

Sortir

A la découverte des merveilles de Mbigou



Les arts divers sculptés à partir de la pierre de Mbigou sont bien présents à Libreville.



L'église Notre Dame de Lourdes de Dibwangui, sur le chemin de Mbigou.

FN  
Mbigou/Gabon

*Cette circonscription administrative offre plusieurs opportunités aux visiteurs. Entre la mission catholique Notre dame de Lourdes de Dibwangui, le site d'extraction de la célèbre pierre de Mbigou, le paysage pittoresque fait de savane et de forêts, les masques et les danses traditionnelles du cru, difficile d'oublier facilement un séjour dans cette partie du Gabon. Voyage.*

**ENVIE** de détente ? Un lieu vous offre, ce week-end, l'opportunité de vous extirper du stress et de la fatigue entretenus par le bruit des grandes villes comme Libreville. Il s'agit de Mbigou, au sud du Gabon. A l'image de bien d'autres à l'intérieur du pays, le chef-lieu du département de la Boumi-Louétsi n'est plus accessible que par voie terrestre. La voie qui vous y amène est calamiteuse, notamment à partir de Lébamba. Mais s'y rendre vous offre justement

l'occasion de vivre les réalités du Gabon profond. A Mbigou, les constructions sont un mélange de modernisme et de ruralité. Le paysage y est pittoresque. Les conditions atmosphériques sont favorables. Au départ de la capitale gabonaise, le touriste empruntera les mini-bus affrétés par les nombreuses agences de voyage implantées au lieu dit "Marché bananes". Les conditions de voyages pourront être relativement mouvementées le long de la Nationale 1. Mais, jusqu'à Lébamba, la route est bitumée. **ESCALE NÉCESSAIRE.** Sur le chemin de Mbigou, une escale est nécessaire à la mission catholique Notre Dame de Lourdes de Dibwangui. Ici, la structure agonise, du fait de multiples problèmes liés probablement à son histoire et à l'absence d'implication des fils du coin dans son fonctionnement. L'escale permet au touriste de s'entendre conter l'histoire de ce temple. A savoir qu'il a été bâti en 1930, dans le processus d'évangélisation insufflé par les missionnaires au

Gabon. Cette mission a contribué à la formation de plusieurs élites locales, grâce au collège privé catholique Saint-Félicien. L'établissement créé en 1972 est, depuis cette année scolaire, transféré à Lébamba. Le vieillissement des bâtiments, la baisse des effectifs, les mauvaises conditions de travail et d'apprentissage des enseignants et des élèves, y compris l'enclavement de la mission catholique seraient à l'origine de cette délocalisation. Après cette petite pause, le voyage peut reprendre. La prudence est de rigueur, en raison de l'état de la route. Au bout de quelques heures, vous êtes à Mbigou, petite ville où vivent plusieurs centaines d'âmes et située à 700 mètres d'altitude. Au milieu des collines et de vallées qui s'étendent à perte de vue. Ce qui n'empêche les très hospitaliers Boumillois de dompter cette nature avec leurs constructions juchées de part et d'autre de la cité. **PAYSAGE FÉERIQUE.** A son arrivée, le touriste se verra dire par un riverain

que «Mbigou a un relief très accidenté, des terrains montagneux qui ne nous empêchent cependant pas de nous bâtir une demeure». Parmi les fascinations, il y a ce paysage féérique entremêlé de savanes et de forêts primaires et secondaires. La ville doit vraisemblablement sa notoriété à une pierre qui y est extraite. Celle-ci est très prisée par des artisans sculpteurs pour la fabrication d'objets d'art divers. «Autrefois, c'est sur place ici que cette pierre était taillée. Mais face à la rareté des clients, due au mauvais état de la route, les sculpteurs viennent simplement chercher la pierre pour aller la transformer ailleurs, notamment à Libreville. Nous comptons encore un petit nombre de sculpteurs ici», témoigne un habitant. Le touriste pourra d'ailleurs visiter le site sur lequel avaient été construits les ateliers pour les artisans locaux, juste à côté de la rivière Boumi. Il pourra également aller contempler les vieux ponts "jumeaux" sur la rivière précitée. Autrefois fier

de cette zone, ils sont hors service aujourd'hui. A Mbigou, le voyageur n'aura pas trop de soucis à se faire pour se loger. La localité compte un certain nombre de structures d'accueil. Le Mangondet night-club, majestueusement dressé sur une colline au quartier Ledoume, en est une. **METS LOCAUX.** L'établissement hôtelier propose des chambres à la portée de toutes les bourses. A défaut, il déposera ses valises à l'Auberge et Pension de maman Maguy, non loin du carrefour commercial. Le Mulebé est l'autre endroit où il fait bon de se rendre. La belle vue qu'il offre sur la Boumi, pour admirer la station de pompage de la SEEG, fera oublier les temps de chaleur de Libreville. «Nous organisons parfois des soirées-barbecue, sur commande, mais aussi des grillades appréciées par de nombreux clients», raconte Léonie, la gérante du "Mulebé". Ces structures proposent aussi des plats du terroir. Nyembwé, poisson en paquet ou du gibier, laissez

vos palais découvrir les saveurs locales. Côté ambiance, il faut attendre la nuit tombée. La ville compte de nombreux troquets où vous sont servies diverses boissons. A moins de préférer celles qui sont produites localement, notamment le célèbre vin de palme d'en haut, un véritable régal. Et ça, c'est en général dans la journée. Avant de quitter le chef-lieu, le touriste a la possibilité de vivre les sensations offertes par les rapides de la principale rivière du coin. Là où a été construit le mini barrage hydroélectrique qui alimente la ville. Il appréciera aussi comment les Boumillois fabriquent leurs propres bains. De manière artisanale. Et, cerise sur le gâteau, faire un tour au milieu de l'immense biodiversité que l'on retrouve dans le parc national des Monts Bi-rongou. Il est certain qu'en regagnant votre lieu habituel de vie, les souvenirs du chef-lieu de la Boumi-Louétsi berceront longtemps votre mémoire.



Les lieux de loisir ne manquent pas au quartier Mounquembe.



Le mini-barrage sur la rivière Boumi : un lieu reposant.

Photo : IMM

Photo : F. Ndongo

Photo : Felicien Ndongo

Photo : Felicien Ndongo